

1

L'installation dans la guerre froide (1945-1953)

Quel engrenage conduit aux premières crises de la guerre froide ?

1 Le discours de Fulton

De Stettin, dans la Baltique, à Trieste, dans l'Adriatique, un rideau de fer est descendu à travers le continent. Derrière cette ligne se trouvent les capitales de tous les pays de l'Europe orientale : Varsovie, Prague, Berlin, Vienne, Budapest, Belgrade, Bucarest et Sofia. Toutes ces villes célèbres, toutes ces nations se trouvent dans la sphère soviétique, et toutes sont soumises, sous une forme ou sous une autre, non seulement à l'influence soviétique, mais encore au contrôle très étendu et constamment croissant de Moscou. Athènes seule, avec sa gloire immortelle, est libre de décider de son avenir par des élections auxquelles assisteront des observateurs britanniques, américains et français [...]. Les communistes, qui étaient très faibles dans tous ces pays de l'Est européen, ont été investis de pouvoirs qui ne correspondent nullement à leur importance numérique et cherchent partout à exercer un contrôle totalitaire. Sauf en Tchécoslovaquie, il n'existe pas, dans cette partie de l'Europe, de vraie démocratie [...].

Je ne crois pas que la Russie désire la guerre. Ce qu'elle désire, ce sont les fruits de la guerre et une expansion illimitée de sa puissance et de sa doctrine. Mais ce que nous devons examiner aujourd'hui, alors qu'il est encore temps, c'est le moyen d'empêcher la guerre de façon permanente, et d'établir dans tous les pays, aussi rapidement que possible, les prémices de la liberté et de la démocratie.

W. CHURCHILL, Discours à l'Université de Fulton (Missouri), 5 mars 1946.

Questions ► Comment Churchill décrit-il la situation en Europe ? Qu'est-ce qui justifie ses inquiétudes ?

3 La doctrine Jdanov

Les États-Unis sont la principale force dirigeante du camp impérialiste. L'Angleterre et la France sont unies aux États-Unis et marchent comme des satellites. Le camp impérialiste est soutenu aussi par des États possesseurs de colonies, tels que la Belgique et la Hollande, et par des pays au régime réactionnaire antidémocratique tels que la Turquie et la Grèce ainsi que par des pays dépendant politiquement et économiquement des États-Unis tels que le Proche-Orient, l'Amérique du Sud, la Chine.

Les forces anti-impérialistes et antifascistes forment l'autre camp. L'URSS et les pays de démocratie nouvelle en sont le fondement. Les pays qui ont rompu avec l'impérialisme et qui se sont engagés résolument dans la voie du progrès démocratique, tels que la Roumanie, la Hongrie, la Finlande, en font partie. Au camp anti-impérialiste adhèrent l'Indonésie, le Vietnam, l'Inde. Le camp anti-impérialiste s'appuie dans tous les pays sur le mouvement ouvrier et démocratique, sur les partis communistes frères, sur les combattants des mouvements de libération nationale dans les pays coloniaux et dépendants, sur toutes les forces progressistes et démocratiques qui existent dans chaque pays.

A. JDANOV, Rapport à la conférence des partis communistes européens, 1947.

2 La doctrine Truman

« Les États-Unis doivent soutenir les peuples libres qui résistent à des tentatives d'asservissement par des minorités armées, ou des pressions venues de l'extérieur. [...] Je crois que notre aide doit consister essentiellement en un soutien économique et financier qui est indispensable à la stabilité économique et à une vie politique cohérente. [discours de mars 1947] » [...] Chaque nation se trouvait désormais en face d'un choix à faire entre deux modes de vie opposés.

L'un d'eux, avais-je dit, repose sur la volonté de la majorité et il est caractérisé par des institutions libres, un gouvernement représentatif, des élections libres, des garanties assurant la liberté individuelle, la liberté de parole et de religion, et l'absence de toute oppression politique.

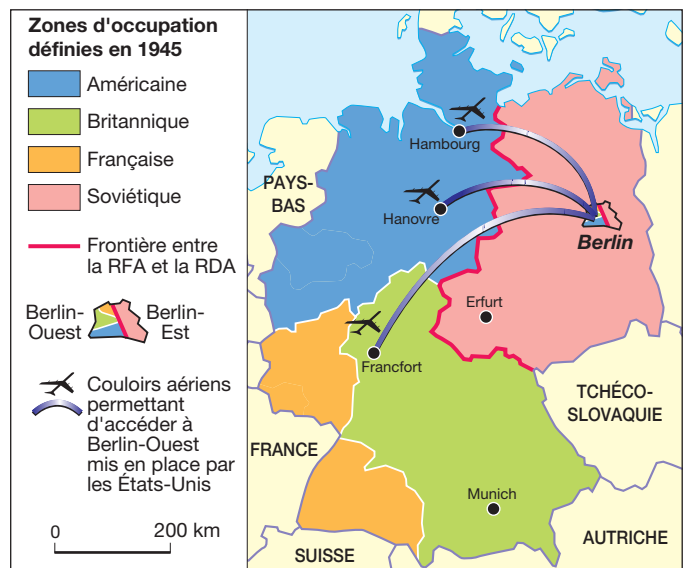
Quant à l'autre, il repose sur la volonté d'une minorité imposée par la force à une majorité. Il s'appuie sur la terreur et l'oppression, une presse et une radio contrôlées, des élections truquées et la suppression des libertés personnelles.

Les semences des régimes totalitaires [...] croissent et se multiplient dans le sol aride de la pauvreté et du désordre. [...] Les peuples libres du monde attendent de nous que nous les aidions à sauvegarder leurs libertés.

H. S. TRUMAN, Mémoires, Plon, 1956.

BAC Explication d'un document

1. Présentez le document, son auteur et le contexte dans lequel il a été élaboré.
2. En quoi consiste la doctrine Truman ?
3. Quelle est la portée des propos de Truman ?



4 Le blocus de Berlin (juin 1948-mai 1949)

Questions ► Comment les États-Unis répliquent-ils au blocus de Berlin-Ouest ? Quel aspect de leur supériorité démontre la crise ?

Notions clés

● **Containment (endiguement)** : politique définie par le président des États-Unis en 1947 (doctrine Truman) qui vise à « contenir » l'expansionnisme soviétique en aidant les « peuples libres ».

● **Kominform** : voir p. 380.

● **OTAN (Organisation du traité de l'Atlantique nord)** : organisation militaire qui unit, en avril 1949, les pays d'Europe occidentale et le Canada aux États-Unis.

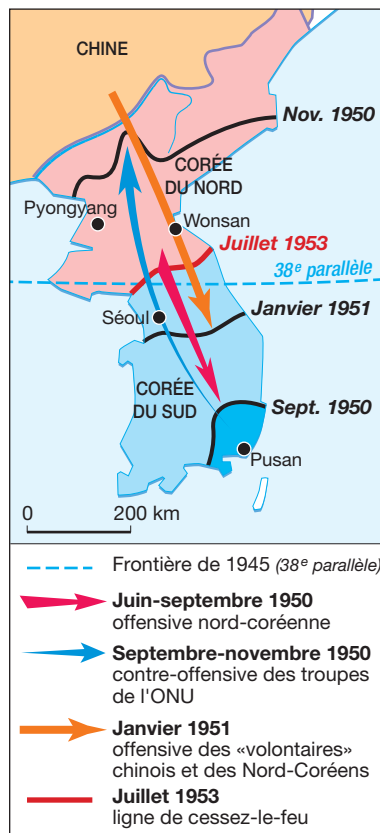
● **Pacte de Varsovie** : pacte militaire conclu le 1^{er} mai 1955 entre l'URSS, la Pologne, la Tchécoslovaquie, la Hongrie, la Roumanie, la RDA et l'Albanie (qui le quitte en 1968).

Biographie

Harry Truman
(1884-1972)

Vice-président des États-Unis en 1944, devenu président à la mort de Roosevelt le 12 avril 1945, il met fin à la Seconde Guerre mondiale en utilisant la bombe atomique contre le Japon. Il s'engage dans la guerre froide avec la doctrine qui porte son nom, et avec le plan Marshall.

► Voir biographie, p. 372.



5 La guerre de Corée

A. La coupure de l'Europe en deux blocs

1. L'effritement de la Grande Alliance (doc. 1)

La dégradation des relations entre les États-Unis et l'URSS, entamée en 1945, s'accélère rapidement. Les ennemis vaincus, les oppositions idéologiques s'affirment à nouveau et des conflits d'intérêts surgissent. Le maintien de l'Armée rouge dans les territoires d'Europe de l'Est qu'elle a libérés et la puissance des partis communistes dans cette région inquiètent les Anglo-Saxons; dans un discours prononcé à **Fulton en mars 1946, Churchill dénonce le « rideau de fer »** qui se serait abattu entre l'Ouest et l'Est de l'Europe. De leur côté, les Soviétiques réclament l'interdiction de la bombe atomique qui confère aux États-Unis une puissance nouvelle.

2. Le plan Marshall (doc. 2)

Les tentatives de l'URSS pour imposer à la Turquie son contrôle sur les Détroits en 1946 et le développement de la guérilla communiste en Grèce en 1947 décident les Américains à accorder leur soutien à ces deux pays. **Le 12 mars 1947, le président Harry Truman énonce la doctrine du containment*** : les États-Unis sont décidés à prendre la tête du « monde libre » pour endiguer l'avancée communiste. Dans ce but, **le 5 juin**, le secrétaire d'État George Marshall propose aux Européens un **plan d'aide économique** (voir p. 64). L'offre est acceptée par les pays d'Europe occidentale mais refusée par les pays d'Europe de l'Est sous la pression des communistes. Douze millions de dollars de prêts et de dons vont ainsi être répartis entre les nations bénéficiaires par un organisme créé en 1948, véritable embryon de la construction européenne occidentale : l'Organisation européenne de coopération économique (OECE).

3. La radicalisation soviétique (doc. 3)

L'URSS appelle à mobiliser les forces communistes contre ce qu'elle qualifie de « manœuvre impérialiste » : en septembre 1947, lors de la réunion en Pologne des dirigeants des partis communistes européens, **Andreï Jdanov**, secrétaire du PCUS, annonce que l'URSS prend la tête des « forces anti-impérialistes ». Un mois plus tard, le **Kominform*** est fondé pour coordonner cette lutte. L'Europe est désormais scindée en deux camps, l'un socialiste, l'autre capitaliste.

B. L'ère des confrontations

1. La première crise de Berlin (1948-1949) (doc. 4)

Les modalités d'occupation et d'administration de l'Allemagne par les quatre vainqueurs sont l'occasion du premier affrontement entre les deux camps. En juin 1948, Américains, Britanniques et Français fusionnent leurs zones appelées à bénéficier de l'aide Marshall. Dénonçant une violation des accords de Potsdam, l'URSS **décide de bloquer l'accès ferroviaire et terrestre à Berlin-Ouest** avec l'espoir de faire tomber l'ensemble de l'ancienne capitale dans la zone soviétique. Mais, mis en échec par un pont aérien, Staline lève le blocus onze mois plus tard. La crise débouche sur la **division de l'Allemagne en deux États** : la République fédérale d'Allemagne puis la République démocratique allemande.

2. La guerre de Corée (1950-1953) (doc. 5)

Au même moment, le **communisme progresse en Asie** : le 1^{er} octobre 1949, Mao Zedong proclame la République populaire de Chine; en juin 1950, les troupes de la Corée du Nord, où les Soviétiques ont favorisé la mise en place d'un régime communiste, envahissent la Corée du Sud pro-occidentale. Les États-Unis obtiennent l'envoi, sous la bannière de l'ONU, de troupes commandées par le général MacArthur. La guerre fait 595 000 victimes (dont 50 000 Américains). En juillet 1953, l'armistice de Panmunjom stabilise le front sur le 38^e parallèle.

3. L'escalade des armements

Les États-Unis et l'URSS, dotée de la bombe A en 1949, développent leurs **arsenaux atomiques** (voir p. 82). Simultanément, des dispositifs d'alliances militaires s'organisent. Le **Pacte Atlantique**, signé le 4 avril 1949, place le Canada et 10 États européens sous le parapluie nucléaire américain et donne naissance à l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (**OTAN***). À l'est, l'URSS signe des accords militaires avec chaque démocratie populaire avant de les rassembler en 1955 dans le **pacte de Varsovie***.